

NICOLAS ANTHOMÉ
PRÉSENTE



QUE FERIEZ-VOUS EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE ? **L'ÉTÉ NUCLÉAIRE**

UN FILM DE
GAËL LÉPINGLE



SHAÏN BOUMÉDINE THÉO AUGIER CARMEN KASSOVITZ MANON VALENTIN CONSTANTIN VIDAL ALEXIA CHARDARD

NICOLAS ANTHOMÉ
PRÉSENTE



SHAÏN BOUMÉDINE THÉO AUGIER CARMEN KASSOVITZ MANON VALENTIN CONSTANTIN VIDAL ALEXIA CHARDARD

L'ÉTÉ NUCLÉAIRE

UN FILM DE
GAËL LÉPINGLE

85min – France – 2021 – Scope – 5.1

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet

75017 Paris

Tél. : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

AU CINÉMA LE 11 MAI

Matériel de presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Stanislas Baudry

34, boulevard Saint-Marcel

75005 Paris

Tél. : 06 16 76 00 96

sbaudry@madefor.fr

SYNOPSIS

Quand survient un accident à la centrale nucléaire voisine, Victor se retrouve confiné dans une ferme avec ses anciens copains du village.

L'orage menaçant, ils guettent le passage du nuage radioactif alors qu'ils auraient dû évacuer la zone. En 24 heures, ils vont perdre toutes leurs certitudes.

GAËL LÉPINGLE

De formation documentaire, Gaël Lépingle réalise, depuis une quinzaine d'années, des films à la lisière entre documentaire et fiction, sélectionnés dans festivals internationaux comme le Cinéma du Réel, Rotterdam, La Viennale ou Jeonju IFF (Corée). Ses films JULIEN (2010) puis SEULS LES PIRATES (2018) ont reçu chacun le Grand prix de la compétition française au FID, Festival International de Marseille. Il a longtemps œuvré pour la redécouverte du cinéaste Guy Gilles, à travers deux documentaires (GUY GILLES ET LE TEMPS DÉSACCORDÉ, GUY GILLES PHOTOGRAPHE), un livre (éditions Yellow Now), des programmations en festivals et des conférences (à la Cinémathèque).

Son moyen métrage UNE JOLIE VALLÉE (2015), documentaire entièrement chanté, est sorti en salles en avril 2019 (à Paris au Saint André des Arts), largement soutenu par la presse (Le Monde, Télérama, Les Cahiers du Cinéma).

Il a également mis en scène de nombreux opéras pour chœur co-écrits avec Julien Joubert, et plus récemment des opéras du répertoire avec la Fabrique Opéra Val de Loire (Faust en 2019, La Traviata en 2021).





L'origine : le nucléaire

J'ai grandi dans l'agglomération orléanaise, avec à l'horizon le panache de fumée des tours de refroidissement de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux. J'ai le souvenir lointain des accidents de 1980 et 1987, les plus graves survenus en France. J'étais très jeune, et je m'étonnais que ce qui fabriquait le paysage de façon aussi rassurante et imposante (l'électricité, le génie humain) pouvait se retourner contre l'homme. Plus tard j'ai eu des amis qui habitaient tout proche de la centrale, et je me suis souvent demandé : qu'est-ce qui se passerait s'il y avait un problème ? Sachant que la question nucléaire exacerbe un sentiment de défiance envers le pouvoir politique, à cause des mensonges sur Tchernobyl et d'une information souvent brouillée sous les précisions technologiques.

La menace invisible

C'est un film qui joue sur l'invisible, puisque le danger radioactif ne se voit pas. Donc c'est un peu un film de fantôme sans fantôme : la menace nucléaire oblige à réinterroger tout ce qu'on voit, tout ce qu'on sent. C'est là, dans l'air, tout proche, mais on ne sait pas. C'est ça qui me guidait dans la mise en scène, rendre compte de l'épreuve que font les personnages de cette menace, alors qu'ils ne savent pas exactement comment se protéger. Montrer, de façon réaliste et documentée, comment

ils réfléchissent, agissent, inventent, à partir des bribes d'informations qu'ils reçoivent des médias. En ce sens on quitte le terrain du film survivaliste – où les personnages ne tardent pas à se retourner les uns contre les autres. Au contraire, face à la froideur technologique implacable de la catastrophe nucléaire, je voulais opposer des comportements humains solidaires, où l'amitié, l'entraide, le soin restent les dernières armes pour tenir.

Un fantastique pris dans le réel

C'est un huis-clos à ciel ouvert : il n'y a pas moyen de s'échapper, les protagonistes sont autant enfermés dans la maison que dans le paysage. Les grandes plaines de Champagne, où se trouve la centrale de Nogent-sur-Seine, se caractérisent par leur aspect vallonné et la monoculture sur des étendues gigantesques, sans habitations, avec ces grands ciels qui sont à la fois beaux et menaçants. Plastiquement ça fait penser au cinéma américain à cause du gigantisme, mais c'est en France, on n'a rien triché ! Le scope et le 35mm se sont imposés notamment à cause des scènes en extérieurs, pour « impressionner le vide ». Les rues désertes, les maisons abandonnées, apparemment rien n'a changé et pourtant tout a changé. C'est une leçon du cinéma fantastique, de faire surgir la menace du réel le plus banal.



Teen-movie

Je voulais des personnages jeunes, parce que cela fait résonner encore davantage les effets de la catastrophe. C'est à l'âge où l'on s'élance, où l'on se projette avec le plus d'intensité vers sa vie d'adulte, que le coup d'arrêt – soudain le futur ne sera plus jamais tel qu'on l'avait imaginé – est le plus cruel. On l'a vu avec la Covid et ses répercussions sur les jeunes et étudiants. Et en même temps la situation les hisse à un autre niveau, leur vie devient un destin. Il y a une forme de romanesque dans ces vies à peine commencées que déjà confrontées à leur propre effondrement. Je ne filme pas du point de vue des jeunes mais depuis cette distance-là, je les regarde avec la tendresse et l'inquiétude qu'on peut avoir aujourd'hui pour nos enfants, pour les générations qui arrivent et qui héritent de questions apocalyptiques.

Le casting : trouver un groupe.

On a été chercher les acteurs dans des séries, sauf le rôle principal, Shaïn Boumedine, qui n'avait tourné qu'avec Kechiche et arrivait avec un jeu plus instinctif. Cette différence rejoignait celle de son personnage vis-à-vis de ses anciens camarades, puisqu'il ne fait plus partie du groupe tout en voulant retrouver sa place de leader, il y a des frictions, et ça frotte aussi au niveau du jeu entre eux, je trouvais ça intéressant. Tous les protagonistes sont

issus d'un milieu modeste, ils flottent encore entre leur jeunesse et les décisions qui vont tracer leur vie – ainsi le couple Cédrik et Tiffany, l'un se destine à l'armée, l'autre à l'aide à la personne. Au contraire, Victor est un jeune qui s'est installé en ménage très jeune, il a une maturité et une gravité qui tranchent. Et pourtant les pôles vont s'inverser : peut-être Victor a choisi trop tôt un modèle qu'il reproduit. Et ses copains vont l'aider à réinterroger ses certitudes – notamment sa confiance dans l'État -, jusqu'à ce qu'à la fin où il ne restera rien du joggeur pimpant qui ouvrait le film.

Un film politique ?

On a commencé le tournage le jour de l'incendie de l'usine de Lubrizol à Rouen, terminé le montage en plein Covid, et le film sort juste après que la France a été recouverte de poussières de sables du Sahara plein de Césium 137 et que Poutine agite la menace nucléaire. On n'est quasiment plus dans le film d'anticipation, malheureusement. Un jour ça va arriver, et c'est effrayant. Alors oui, j'aimerais que le film permette de repointer les risques liés au nucléaire, de faire revenir le débat. À part Malevil, je ne comprends pas que le cinéma français ne se soit jamais saisi du sujet. Ce n'est pas un sujet anodin. Je n'ai pas voulu faire un film apocalyptique de plus, mais montrer les dangers déments d'une industrie qui fait partie de notre histoire, et presque de notre identité.

Gaël Lépingle

SHAÏN BOUMEDINE

CINÉMA

- 2022** L'ÉTÉ NUCLÉAIRE de Gaël Lépingle
PLACÉS de Nessim Chikhaoui
- 2018** MEKTOUB MY LOVE : CANTO UNO de Abdellatif Kechiche

SÉRIE

- 2019** LES SAUVAGES de Sabri Louatah et Rebecca Zlotowski



LISTE ARTISTIQUE

Victor	Shaïn Boumedine
Louis	Théo Augier
Djamila	Carmen Kassovitz
Tiffany	Manon Valentin
Cédric	Constantin Vidal
Charlotte	Alexia Chardard

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Gaël Lépingle
Scénario	Gaël Lépingle Pierre Chosson Agnès Feuvre
Image	Simon Beaufile
Son	Jérôme Petit
Assistant réalisateur	Clément Comet
Directeur de production	Ludovic Leiba
Décors	Anna Le Mouel
Costumes	Julie Ancel
Montage	Benoît Quinon Mohamed Megdoul
Mixage	Simon Apostolou
Étalonnage	Gadiel Bendelac
Musique originale	Thibaut Vuillermet
Supervision musicale	Sound Division – Thibault Deboaisne
Production	Bathysphère
Distribution	Le Pacte
Ventes internationales	Wild Bunch International